

Alexis Alexis Alexis !!!!!!!

J'ai une autre idée !!!!!!!

Et si le paradis que tant de religions nous promettent n'est en fait rien d'autre que notre propre désir ? L'âme de Baudelaire par exemple doit arpenter les bibliothèques du monde entier... Celle de Cézanne se promène de musée en exposition, d'atelier d'artiste en galerie d'art... Et nos ministres s'invectivent certainement sous l'œil attendri d'un Léon Blum... Sans parler de Marie Curie qui s'émerveille sûrement des découvertes de nos laboratoires... A moins que tous ces gens, ayant gardé de leur enfance une passion secrète, un rêve jamais atteint, ne soient allés rejoindre un univers que nous ne leur connaissions pas...

Cependant, cher Alexis, je soupçonne bon nombre d'hommes d'offrir leur protection spirituelle aux amants dans leur chambre (ou ailleurs, remarquez...) afin de « vivre » par procuration les plaisirs de la chair qu'ils ont tant apprécié sur Terre. Ces âmes sont plus à plaindre qu'à blâmer, car ce n'est pas un paradis, c'est un enfer... Une torture de tous les instants, de savoir que ce à quoi ils assistent ne leur sera plus jamais offert... Les moins rancuniers et les plus sympas d'entre eux doivent parfois conduire l'âme des amoureux au septième ciel, et les aider ainsi à entrevoir cette « petite mort »... Une façon peut-être de les remercier, ou de participer à leurs ébats...

Et vous, Alexis, où serez-vous ?...

Quant à moi, je vous répète ce que je vous ai déjà dit, mais ce n'est pas que je radote, c'est juste par déformation professionnelle...

Depuis toute petite, j'ai la tête dans les étoiles et le cœur avec la Lune. L'immensité de l'univers et ses mystères, la possibilité peut-être d'une vie ailleurs, d'autres paysages d'une beauté sidérante, des énigmes par milliers, tout ceci me fascine, donc. J'aurais voulu y consacrer ma vie. Hélas, je ne suis pas assez brillante pour en faire mon métier. Mais ma voie intime est celle-ci. Je veux aller voir plus loin, au-delà de toutes les frontières et du connu... Sur Terre, je me suis toujours sentie emprisonnée ; et quand parfois j'étouffais vraiment, j'attendais la nuit et je m'évadais jusqu'à la Lune pour qu'ensuite elle me guide jusqu'à d'autres systèmes solaires inexplorés... Peut-être, en fin de compte, n'étais-je pas d'ici... Et que je vais retourner « ailleurs ».

C'est pour ça qu'il ne faut pas être triste, Alexis. Même devant la mort car je l'ai choisie. Auriez-vous voulu me voir vivre malheureuse plutôt que de faire un choix qui me permettra d'être en accord avec moi-même ? Souvent, les gens sont tristes devant la mort par égoïsme. Ils sont tristes pour eux-mêmes, parce qu'il va leur manquer quelqu'un qu'ils aimaient. Mais si cette personne a désiré cette mort pour être mieux, alors il ne faut pas être triste. On n'est jamais malheureux quand on sait qu'une personne choyée va mieux.

Ne soyez donc pas triste, Alexis, car je serai bien, là-haut, dans les recoins de ce grenier dont nous ne connaissons qu'une infime partie... J'y découvrirai des trésors et je vivrai des aventures tous les jours, je me nourrirai de passion et d'excitation, et j'irai chercher toujours plus inconnu, toujours plus loin, toujours plus beau... Parce que c'est ma fascination de vivante et que ça fait vibrer mon âme. Et qu'on n'a pas besoin de son corps, pour faire vibrer son âme. Des tas de gens dont l'enveloppe corporelle ne fonctionne pas, ou très mal (je pense aux paraplégiques et à d'autres sortes de handicaps) ont leur âme qui vibre aussi. Et d'ailleurs peut-être plus que les autres. Non, pas plus. Mais mieux – j'en suis sûre.

Je serai donc libre, libre de ne faire plus qu'un avec ce qui m'élève et me rend heureuse, en paix avec moi-même et avec l'univers entier – c'est le cas de le dire !! Mais je vous avoue quand même que je ne sais pas ce qui se passe quand la seule chose qui nous meut sur Terre, ou en tout cas la plus importante, est un être humain. Votre passion est votre femme, je ne vous apprends rien !... Et dans ce cas précis, je n'ai pas encore de réponse.

Quand sa passion est une personne, Alexis...

Alexis...

J'ai bien conscience de n'être rien, pour vous. Je ne représente rien d'autre qu'une rencontre (vous souvenez-vous de moi, d'ailleurs ? si oui, vous souvenez-vous de ce à quoi je ressemble ?...). Belle, cette rencontre, peut-être, je l'espère. Mais seulement quelqu'un de passage, qui n'a laissé qu'une trace qui s'est vite estompée. J'ai fait un rond dans l'eau mais le lac est redevenu d'huile. Ou plutôt, je n'ai été qu'une trêve à peine perceptible pour un océan déchaîné.

C'est pour ça que je lutte pour ne pas faire de vous mon paradis. Ce n'est pas réciproque, et c'est le meilleur moyen de le transformer en enfer. Vous rejoindrez votre femme. Et je n'y aurai pas ma place. Ça fait mal, bien sûr. Je n'ai pas pu vous aimer dans cette partie de l'existence, et je ne pourrai pas non plus après mais... Que voulez-vous que j'y fasse ? Ai-je un quelconque pouvoir ? Ce journal est la preuve que non.

Et puis de toute façon, les ménages à trois, ça n'a jamais bien fonctionné. Et toc.

Je crois que c'est le moment de vous dire adieu. Et surtout, merci. Merci de m'avoir fait ressentir des émotions d'une telle intensité. Merci pour cet amour que j'ai en moi et qui est mon bien le plus précieux. Je voudrais vous remercier pour des milliards de choses, Alexis, mais encore une fois, ça prendrait trop de temps.

Sachez que je vous suis reconnaissante à jamais. Et que je pars heureuse... heureuse !!!

Au fait... je ne vous ai pas dit comment j'allais partir...

Je ne veux pas me noyer. J'ai trop peur qu'on me fasse échouer une autre fois sur les rives de la vie. C'est au-delà de mes forces.

Je ne veux pas utiliser d'arme à feu. Cette violence... Ca ne me ressemble pas. Je ne me serais pas reconnue dans cette fin.

Je ne veux pas me gazer. Tant de gens sont morts ainsi, qui ne l'avaient pas souhaité...

Mais j'ai toujours désiré voler. Vous le savez. Alors je vais retrouver mon paradis perdu, la Bretagne de mon enfance, là où j'ai vécu des journées pleines de merveilles. Guilvinec, Saint-Guérolé, la pointe du Raz... (je vous enverrai ces cahiers de là-bas, quelques minutes avant de partir, comme preuve de ma disparition) Je vais grimper à nouveaux sur ces rochers, sur ces falaises, le plus en hauteur possible. J'attendrai la marée haute. Et je m'envolerais...

C'est la mort idéale.

Nous n'étions pas poussière et nous ne retournerons pas à la poussière, Alexis. Nous avons commencé notre évolution dans l'eau, avant d'arriver sur la terre ferme. Et en plus, un bébé se développe non pas dans la terre, mais dans le liquide amniotique de sa maman...

Alors je venais de l'eau, et je retournerai dans l'eau. Grâce à ça, je quitterai la terre pour les airs... Ca sera mon baptême du feu.

Je pars avec le sentiment d'aimer profondément la vie, et d'être fière de ce que j'ai accompli. Je suis heureuse. Je suis bien avec moi-même et avec ce qui m'entoure. J'ai pardonné beaucoup de choses à beaucoup de gens...

Je vous aime, Alexis.

Dites !... Si vous voulez me remercier pour ces cahiers, pour tout ce que je vous ai offert avant de partir... Vous pourrez venir me jeter une rose dans l'eau ?... Ca me ferait

tellement plaisir... Rouge, comme cette passion que j'ai pour vous, de plus en plus forte à chaque instant... Ou blanche, parce que je me suis envolée pure et innocente. Un ange, peut-être... de passage ici-bas pour vous prouver à quel point on peut vous aimer, Alexis...

Je crois que j'ai tout dit. Encore une fois... merci...

MERCI.

Avec tout mon amour, qui déborde, qui déborde...

Je pars heureuse. Ne soyez pas triste. Je m'envolerai, rayonnante, dans un sourire éclatant.

Et j'irai rejoindre la Lune pour voir si vous n'êtes pas triste. Si vous ne l'êtes pas, je la ferai sourire à ma place pour que vous voyiez que je vous remercie, et je m'envolerai pour de bon vers ces étoiles et ces galaxies qui m'attirent tant. Et quand vous regarderez le ciel, la nuit, je le saurai et je me rapprocherai de l'étoile que vous verrez. Et vous saurez que je serai toujours près de vous. Toujours, surtout quand vous en aurez besoin. Et si un jour, à force de voler à toute vitesse, je me transforme en boule de lumière, alors je deviendrai une étoile à mon tour.

Votre bonne étoile...

Je vous rendrai heureux quand même. Jusqu'à la fin de votre vie.

J'aurais tant voulu vous connaître, et vous connaître longtemps...

Je vous aime, Alexis...

Fleur-Agathe, vôtre éternellement.